Document généré le 20 juil. 2025 00:30

Journal des traducteurs
Translators' Journal

Nos revues spécialisées
(4) Babel

Augustin Potvin

Volume 3, numéro 1, 1er trimestre 1958

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1061457ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1061457ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)
2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Potvin, A. (1958). Compte rendu de [Nos revues spécialisées : (4) Babel]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *3*(1), 39–40. https://doi.org/10.7202/1061457ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1958

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

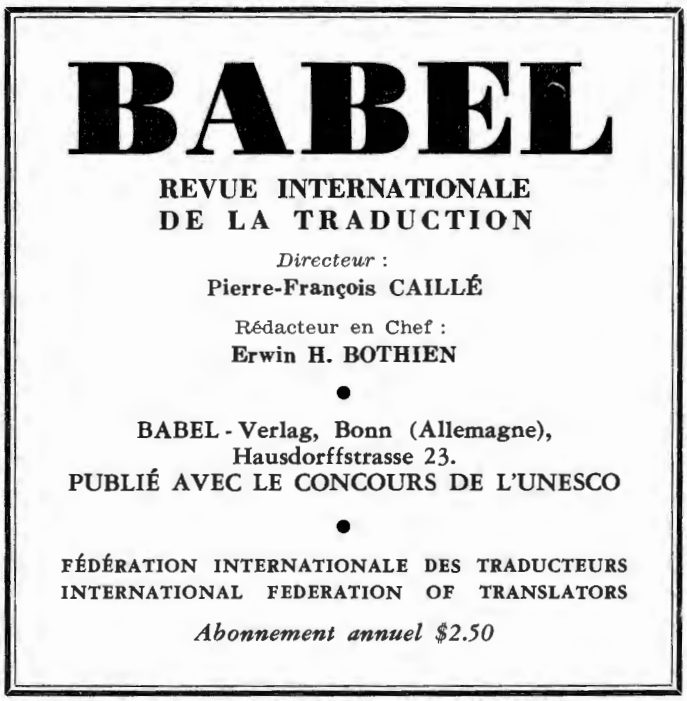
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

¶ Nos revues spécialisées : (4) BABEL

Babel, qui comptera bientôt trois années d'existence, est l'organe de la Fédération internationale des traducteurs. On sait que la Fédération, fondée à Paris en 1953, comprend maintenant vingt sociétés nationales. C'est dire que, depuis les débuts, les adhésions ont plus que triplé. Enumérons les pays où elle compte des membres : Allemagne, Angleterre, Argentine, Autriche, Belgique, Canada, Cuba, Espagne, Finlande, France, Iran, Italie, Japon, Norvège, Pays-Bas, Pologne, République de Chine (Formose), Suisse, Turquie, Yougoslavie. Notre pays est représenté au sein de ce groupement par la Société des traducteurs et interprètes du Canada, émanation de l'Association technologique de langue française d'Ottawa.



Babel, publiée avec le concours de l'Unesco, est imprimée à Bonn, en Allemagne. Son directeur est M. Pierre-François Caillé, président de la Société française des traducteurs et l'un des vice-présidents de la F.I.T. Son rédacteur en chef est M. Erwin H. Bothien.

Chaque livraison comprend une cinquantaine de pages de textes en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en italien, "comme il convient à une revue internationale qui s'adresse d'ailleurs à des gens que la polyglossie devrait normalement intéresser." Les articles sont assez variés pour plaire autant aux traducteurs "littéraires" qu'aux traducteurs "techniques". Plusieurs ont porté sur le fameux problème de la traduction mécanique. De nombreuses indications bibliographiques sont destinées plus particulièrement à la profession.

Dans certains milieux, on sera peut-être porté à soutenir que la revue se présente sous un aspect sévère, qu'elle fait un peu trop "texte de référence" et qu'elle renferme peu de terminologie pratique. Comme nous le faisait observer le sympa-

thique secrétaire de la F.I.T., M. Edmond Cary, à l'occasion de son séjour au Canada l'automne dernier, une revue internationale ne peut présenter le même caractère qu'un organe national ou régional. Il lui serait difficile, par exemple, de publier des vocabulaires en une douzaine de langues à la fois. D'autre part, elle ne saurait, sans inconvénient, se limiter à la terminologie franco-anglaise. Ses obligations dépassent nécessairement les cadres d'un ou de quelques idiomes. Outre qu'elle s'adresse aux traducteurs, elle veut aussi défendre leur prestige et leurs intérêts auprès d'une élite hétérogène qui ne s'intéresse pas tant à la solution de difficultés d'ordre pratique, qu'à des vues et à des renseignements d'ensemble.

C'est sans doute le tribut qu'il faut payer à l'internationalisme. Nous persistons à croire toutefois qu'une partie de la revue pourrait être consacrée à des problèmes de vocabulaire. La direction pourrait aussi faire un meilleur effort de présentation. Mais, comme nous savons quel travail comporte la mise sur pied d'une revue, nous ferons taire notre esprit critique pour féliciter chaleureusement la poignée de travailleurs bénévoles qui se sacrifient pour la maintenir.

Même avec ses lacunes, "Babel" reste, comme l'a si justement souligné notre confrère Jacques Gouin[1], un symbole de ralliement des traducteurs du monde. Elle trouverait sa place dans nos bibliothèques publiques et privées. Toutes nos sociétés culturelles pourraient s'y abonner. De toutes façons, elle ne saurait laisser indifférent aucun traducteur de carrière. On s'y abonne, pour $2.50, à Babel-Verlag, Bonn (Allemagne), Hausdorffstrasse 23.

Augustin Potvin, Ottawa.

▼

¶ Nos revues spécialisées : (5) L'INTERPRÈTE

Le Bulletin de l'Association d'Interprètes et de Traducteurs de Genève que j'examine en ce moment porte le numéro XII. 3 (1957), ce qui lui confère un âge respectable. Paraissant au moins 5 fois par an, *L'Interprète* se veut, en premier lieu, l'organe de liaison des élèves et diplômés de l'Ecole d'interprètes de l'Université de Genève, institution dont l'éloge n'est plus à faire. Un certain nombre d'articles traitent donc de questions professionnelles, académiques et parfois locales. Même alors, il y a pour nous de précieux renseignements à glaner dans cet aspect un peu ésotérique du Bulletin : nous apprenons ainsi qu'il existe un *Comité de liaison suisse des traducteurs,* un *Service de placement des interprètes,* une *Association internationale des Interprètes de Conférence* (AIIC), nouveau sigle à ajouter à notre collection, une *Dolmetscherverband Universitas* à Vienne (Autriche) et une *Association des diplômés de l'Ecole de Zurich* (U.I.I.), cf. le compte-rendu très intéressant de l'Assemblée générale 1955 de l'A.I.T. Tout ce bouillonnement d'activité est très sympathique; il nous montre par la même occasion que le renouveau canadien qui se constate actuellement dans les domaines de la traduction et de l'interprétation s'insère en somme dans un mouvement général, qui a pris le départ en Europe, et que nous devons suivre de près dans toutes les publications destinées aux membres de notre profession

L'Interprète intéressera nos lecteurs à d'autres titres : on y relève en effet d'excellents articles sur les différents aspects de l'interprétation, dus à la plume de spécialistes bien connus tels que A. Kaminker, W. Keiser, Elisabeth Hedinger, Diego Valeri, F.-C. de Clavé, R. W. Jumpelt, S. S. Tolstoi, Jean Herbert, &. On y parle aussi de traduction, et les problèmes de terminologie et de sytlistique y sont fréquemment évoqués. Notre activité y fut plusieurs fois relatée, notamment à l'occasion de la publication du volume de mélanges de l'Institut de Traduction en 1952.

---

1 **Bulletin de l'Association technologique,** vol. VI, n° 3.